

Circuit photographique
à Lyons-la-Forêt

MA-DAME



////



BOVARY,



29 MAI
31 OCT.



SE-



CRETS DE



////



TOUR- NAGE



Programme complet sur :
eureennormandie.fr

MADAME BOVARY ET LYONS-LA-FORÊT

1857. Le Rouennais Gustave Flaubert (1821-1880) publie *Madame Bovary, Mœurs de province*. L'histoire se déroule en Normandie sous la monarchie de Juillet : pour tromper l'ennui de son existence provinciale auprès d'un mari falot, Emma, jeune femme insatisfaite, nourrie d'idéal romantique, se jette dans l'adultère, ruine son foyer et se suicide à l'arsenic. Le procès pour outrage à la morale et aux bonnes mœurs, intenté à Flaubert, rendit le roman immensément populaire. Œuvre majeure de la littérature française, il a été transposé une vingtaine de fois à l'écran dans différentes langues.

1933. Jean Renoir (1894-1979) réalise la première adaptation française de *Madame Bovary* (1934) au cinéma. Le film est produit par La Nouvelle Société de Films de Gaston Gallimard, avec Valentine Tessier dans le rôle-titre. Les extérieurs, tournés en décor naturel sur les lieux du roman, inscrivent les acteurs dans une réalité terrienne contrastant avec la vie rêvée de l'héroïne. Lyons-la-Forêt, avec sa halle centrale, qui rappelle celle décrite par Flaubert, figure le bourg fictif d'Yonville-l'Abbaye. Un Comice agricole y sera reconstitué. Le patrimoine préservé du village facilite le travail du décorateur Georges Wakhevitch et confère aux scènes un aspect quasi documentaire. Au-delà du réalisme affiché, le film de Renoir offre une vision poétique de la Normandie. Il a su retrouver un climat proche des toiles impressionnistes de Pierre-Auguste Renoir, son père, et de Claude Monet.

1977. Daniele D'Anza tourne *Madame Bovary* (1978), mini-série pour la télévision italienne à Lyons-la-Forêt, Yonville-l'Abbaye à l'écran.

1990. Claude Chabrol (1930-2010) réalise la seconde adaptation française de *Madame Bovary* (1991) au cinéma. Produit par Marin Karmitz, le film est celui que Flaubert aurait pu concevoir « s'il avait eu une caméra au lieu d'une plume ». Isabelle Huppert incarne Emma. Pour la reconstitution historique d'Yonville-l'Abbaye, le centre de Lyons-la-Forêt se transforme en décor grandeur nature. La décoratrice Michèle Abbe modifie une vingtaine d'édifices autour de la halle en les doublant de façades en trompe-l'œil et de devantures factices. De septembre à octobre, la vie quotidienne des Lyonnais se poursuit dans des décors de 1840. La manière dont Chabrol les exploite donne à voir l'aliénation d'Emma, son impossibilité à vivre dans cette société provinciale qui l'étouffe.

2013. Dédicace en forme de clin d'œil à l'Yonville désormais iconique du cinéma français, Anne Fontaine tourne une partie de *Gemma Boveri* (2014), adaptation du roman graphique de Posy Simmonds, librement inspiré de Flaubert, sur la place de Lyons-la-Forêt, où la boulangerie du bourg tient son propre rôle.

LES LIEUX DE TOURNAGE

▷ Centre-bourg

Place Isaac Benserade

La place principale de Lyons présente une unité architecturale remarquable avec ses vieilles maisons en briques et pans de bois des 17^e et 18^e siècles. Leur alignement en arc de cercle suit le tracé de l'ancienne forteresse médiévale. La plus ancienne doit son nom à la famille de Benserade, maître des eaux et forêts de la commune. Elle se compose de deux logis de la fin du 16^e siècle. Isaac de Benserade, poète en vogue à la cour de Louis XIV, y serait né en 1612.

Halle (inscrite monument historique en 1927)

Cet édifice homogène du 18^e siècle comporte une charpente en bois de chêne supportée par trois rangées de poteaux, que surmonte un toit de tuiles. Réparée ou reconstruite à l'initiative du duc de Penthièvre, dernier seigneur de Lyons, la halle a été cédée à la commune par le duc d'Orléans, futur Louis-Philippe, vers 1820.

Hôtel de Ville - Salle d'audience du bailliage (inscrite monument historique en 1996)

Siège du bailliage de Lyons sous l'Ancien Régime, avant de devenir Justice de Paix en 1808, l'hôtel de ville a conservé à l'étage l'ancienne salle d'audience du tribunal royal, qui sert aujourd'hui de salle au conseil municipal. Réemployée dans le nouvel édifice construit en 1782-1783 par le duc de Penthièvre, petit-fils de Louis XIV, dont les armes ornent la façade sur rue, elle est décorée d'une tapisserie indigo à motif répété de fleurs de lys, réalisée par la manufacture d'Elbeuf. Au sous-sol, un cachot rappelle la destination première du bâtiment.

▷ **Square des Trois Moulins**

Couvent des Bénédictines de Saint-Charles (inscrit monument historique en 1996)

Édifiée sur les vestiges de l'enceinte médiévale du château de Lyons, la façade de ce bâtiment du 16^e siècle surplombe la vallée de la Lieure. Une communauté de Bénédictines s'y installe vers 1710. À sa dispersion en 1742, le couvent est cédé à la ville. La partie qui subsiste abrite l'école communale.

Trois Moulins

Un dispositif associant des viviers et des moulins royaux est attesté dès le 14^e siècle le long de la Lieure. Deux anciens moulins du 17^e siècle rappellent cette destination. En 1892, une petite centrale hydraulique a été aménagée à côté de la chute d'eau utilisée autrefois pour l'entraînement des roues afin d'alimenter Lyons en électricité.

▷ **Quartier du Bout-de-Bas**

Rue du Bout-de-Bas

Située dans le quartier du même nom, née au carrefour de deux voies romaines, la longue rue qui descend dans la vallée est jalonnée de petites maisons typiques en briques et pans de bois. De nombreux artistes, comme les peintres Paul-Emile Pissarro ou André Masson, y installèrent leur villégiature.

La Huchette

Cette petite maison à encorbellement du 18^e siècle, en haut de la rue du Bout-de-Bas, a appartenu à l'aéronaute Charles Dollfus (1893-1981) dont le médaillon orne la façade. Il fut le premier conservateur du musée de l'Aéronautique de Meudon, ancêtre du musée de l'Air et de l'Espace du Bourget, auquel il légua sa collection en 1978.

Église Saint-Denis (inscrite monument historique en 1926)

Anciennement placée sous le patronage du roi de France, l'église a succédé à un édifice plus ancien attesté au 11^e siècle. Largement reconstruite au 15^e siècle, grâce aux libéralités de Louis XI, elle présente une disposition exceptionnelle avec son chœur formé de trois corps de bâtiments parallèles comprenant chacun un vaisseau et un toit à deux versants.

MADAME BOVARY, SECRETS DE TOURNAGE

10. ÉGLISE SAINT-DENIS Renoir



Entre deux prises, Valentine Tessier (Emma Bovary) prend la pose contre l'un des contreforts de l'église. En arrière-plan, des figurants lyonnais en costumes normands et l'acteur Louis Florencie (l'abbé Bournisien) complètent le cadre. À la demande des distributeurs, la version originale du film a dû être amputée. Ces coupes ont sans doute eu raison de la scène.

7. COUVENT DES BENEDECTINES Renoir



Emma Bovary (Valentine Tessier) court rejoindre Rodolphe, son amant, « les joues roses, et exhalant de toute sa personne un frais parfum de séve, de verdure et de grand air » (*Madame Bovary* 2, IX). Inspiré par la nature environnante, Jean Renoir magnifie les bords de Lieure, que domine le couvent, dans une image sensuelle et radieuse rappelant les tableaux de son père, Pierre-Auguste Renoir.

6. TROIS MOULINS Renoir



Valentine Tessier pose devant les moulins lyonnais alimentés par la rivière Lieure, la « Rieule » du roman. Jean Renoir y filmait les escapades amoureuses d'Emma. Le déversoir et l'ancienne vanne de décharge de la retenue deau, que l'on aperçoit encore en 1933, ont disparu depuis.

5. PLACE ISAAC BENSERADE Chabrol



« Ils arrivèrent, en effet, ces fameux Comices ! » (*Madame Bovary* 2, VIII). La place, métamorphosée et recouverte de caillasse, est pavaisée de drapeaux. Bourgeois en redingotes et haut-de-forme côtoient paysans en bourgeoises. Plus de 300 figurants de Lyons et des environs participent à la scène. La fontaine factice sera conservée en souvenir du tournage, avant d'être remplacée par l'actuel bassin en pierre.

4. HALLE Chabrol



Glissant son regard dans celui de Flaubert, Claude Chabrol balade sa caméra sous la halle : « M. Lheureux [Jean-Louis Maury] les accompagnait [...]. Et madame Bovary [Isabelle Huppert], non plus que Rodolphe [Christophe Malavoy], ne lui répondait guère, tandis qu'au moindre mouvement qu'ils faisaient, il se rapprochait en disant : « Plaît-il ? » et portait la main à son chapeau » (*Madame Bovary* 2, VIII).

3. PLACE ISAAC BENSERADE Renoir



Un concours de costumes normands à la mode de 1840 est organisé pendant les Comices. Jean Renoir en profite pour tourner des scènes pittoresques. Des figurants lyonnais immortalisent ce moment en posant devant la devanture de la sellerie-bourellerie (partie droite de l'actuel café du Commerce), transformée en pharmacie Homais. Tout se terminera par un bal.

2. HALLE Renoir

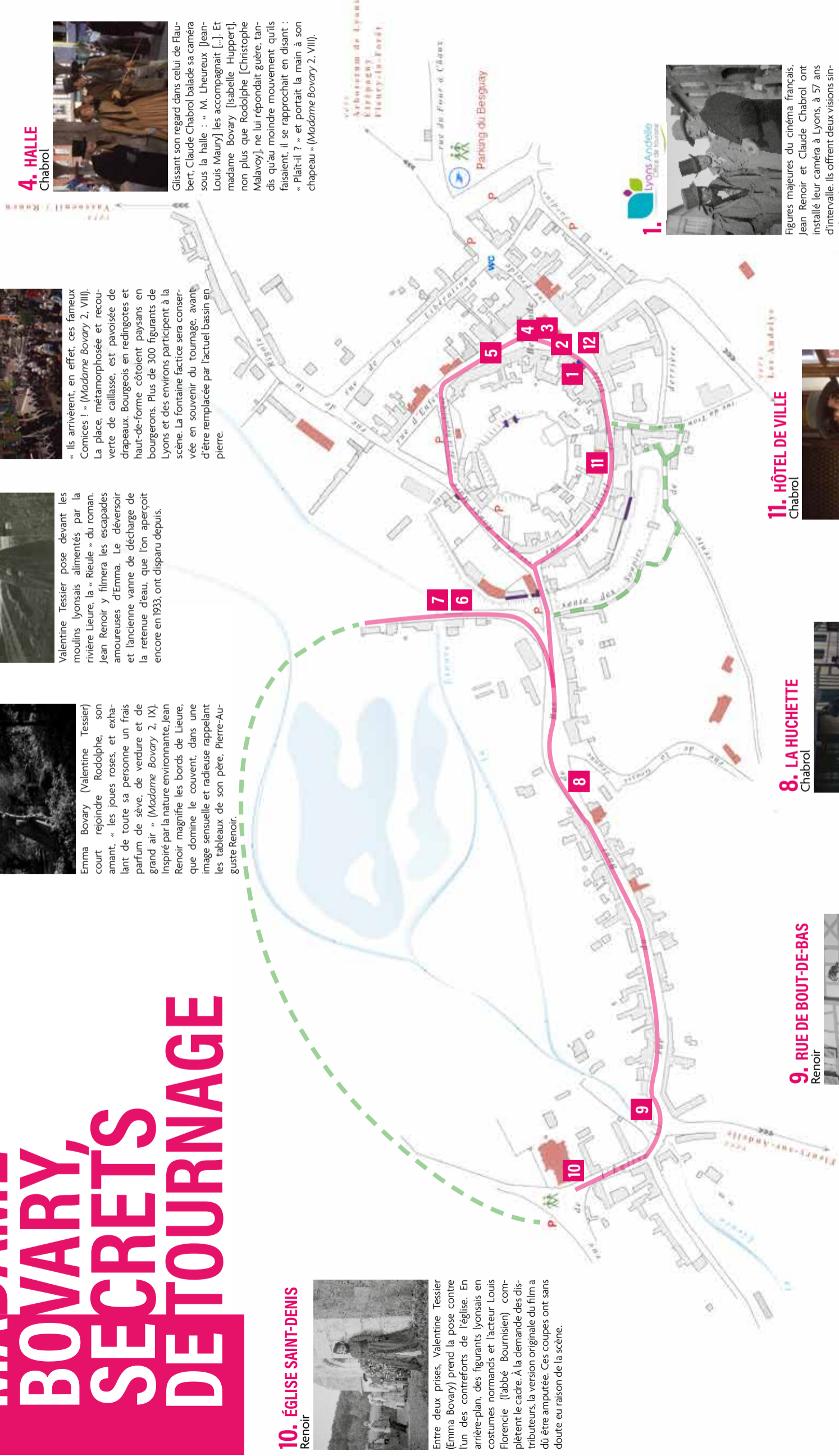


Valentine Tessier, l'Emma Bovary de Jean Renoir, pose devant la halle de Lyons, le décor principal des Comices agricoles, qui ressemble à s'y méprendre à celle du roman : « Les halles, c'est-à-dire un toit de tuiles supporté par une vingtaine de poteaux, occupent à elles seules la moitié de la grande place d'Yonville » (*Madame Bovary* 2, I).

12. PLACE ISAAC BENSERADE Chabrol



Claude Chabrol vérifie le cadrage d'une scène derrière son « combo », petit moniteur vidéo. En arrière-plan, la façade à colombages du fleuriste de l'époque (actuel magasin de décoration) a entièrement disparu sous les fausses briques et la devanture de la pharmacie Homais. Pendant le tournage, tous les commerces de Lyons resteront ouverts derrière les décors.



1. LYONS ANDBALLE Office de tourisme



Figures majeures du cinéma français, Jean Renoir et Claude Chabrol ont installé leur caméra à Lyons, à 57 ans d'intervalle. Ils offrent deux visions singulières du roman : entre réalisme et impressionnisme, pour l'un, fidélité à Flaubert, pour l'autre. Été 33, automne 90, le bourg réel se transforme en Yonville-l'Abbaye, bourg imaginaire où s'installent les Bovary. Renoir dirige ses acteurs, Chabrol détermine le cadrage d'un plan sur la place.

11. HÔTEL DE VILLE Chabrol



« Cependant Rodolphe, avec madame Bovary, était monté au premier étage de la mairie » (*Madame Bovary* 2, VIII). Les Comices précipitent la romantique Emma dans les bras de son prince charmant, en réalité un vil séducteur. Indice annonciateur de la fin tragique des rêves, Claude Chabrol filme la scène devant la tenture à fleurs de lys et le buste de Louis-Philippe, symboles de la société bourgeoise qui finira par étouffer son héroïne.

8. LA HUCHETTE Chabrol



La Huchette a été retenue par Claude Chabrol pour figurer la première maison des Bovary à Tostes. « La façade de briques était juste à l'alignement de la rue [...] Charles [Jean-François Balmer], à cheval, envoyait un baiser [à Emma] ; elle répondait par un signe » (*Madame Bovary* 1, V). À l'instar d'autres maisons lyonnaises, les intérieurs ont été modifiés pour s'adapter aux exigences du scénario.

9. RUE DE BOUT-DE-BAS Renoir



Derrière la caméra embarquée à bord d'une torpédo, le chef opérateur Jean Bachelet, de dos, filme la promenade du couple Bovary en voiture à cheval. Derrière lui, Jean Renoir, coiffé d'une casquette, compose son cadre en tirant partie de l'enfilade des petites maisons à pans de bois de la rue.

- : Circuit principal
- - - : Circuit champêtre (itinéraire bis)
- P : Parking
- wc : Toilettes publiques
- 📮 : La Poste
- 🏰 : Tracé du château médiéval (XII^e s.)
- 🏰 : Anciens fossés médiévaux
- 🏰 : Vestiges visibles du château médiéval (XII^e s.)
- 🏰 : Départ de randonnée

INFORMATIONS PRATIQUES

POUR EN SAVOIR PLUS

bovary21.eure.fr



SALLE DE BAILLIAGE - HORAIRES D'OUVERTURE

Mairie - 20 rue de l'Hôtel de Ville

Lundi, mercredi, vendredi : 9h – 12h30

Mardi : 14h – 17h30

Jeudi : 9h – 12h30 et 14h – 17h30

Samedi : 10h – 12h

OFFICE DE TOURISME LYONS ANDELLE

25 bis place Isaac Benserade - 27480 Lyons-la-Forêt

info@lyons-andelle-tourisme.com

www.lyons-andelle-tourisme.com

+33 (0)2 32 49 31 65



www.flaubert21.fr

Circuit réalisé par le Département de l'Eure et la Conservation départementale du patrimoine

Coordination : Valérie Péché

Textes : Ariane Dollfus, Valérie Péché

Iconographie : Livia Lérés

Recherches documentaires sur le patrimoine : Élodie Biteau

Crédits photographiques : © Boris Lipnitzki / Roger-Viollet (1a) ; © Micheline Pelletier / Sygma / Getty Images (1b) ; © Roger-Viollet (2, 3, 9, 10) ; © Jacques PRAYER / Gamma Rapho (4, 5, 11, 12) ; *Madame Bovary*, un film de Jean Renoir. © 1933 Editions Gallimard. Fonds Cinémathèque Française (6) ; *Madame Bovary*, un film de Jean Renoir. © 1933 Editions Gallimard (7) ; © 1991 MK2 PRODUCTIONS / MK2 HOLDING / CED PRODUCTIONS / FR3 FILMS PRODUCTION (8).

